LowBeats
Hier spielt die Musik.

BANC D’ESSAI ORIGINAL · TIRAGE SPÉCIAL

CANOR CRIUS H5S

Essai du DAC, amplificateur casque et préamplificateur – Dans le mille !



Frank Borowski · 12 novembre 2026 · LowBeats

Article original : https://www.lowbeats.de/test-canor-crius-h5s-dac-kopfhoererverstaerker-und-vorstufe-bullseye/

Texte rédactionnel et photographies originaux de LowBeats. Nouvelle mise en page pour ce tirage spécial ; les publicités étrangères à la rédaction et la navigation du site ont été retirées.

Avec le Crius H5S, le constructeur slovaque Canor propose une approche renouvelée des DAC de bureau et des amplificateurs casque. Sans réinventer la roue, son design moderne, son ergonomie ingénieuse et sa conception technique élaborée éveillent la curiosité. Après plusieurs semaines à la rédaction, le Crius H5S nous a véritablement enthousiasmés.

Canor Crius H5S : le streaming n’est pas indispensable

Le Crius H5S n’est pas un lecteur réseau. De nos jours, on s’attend presque à trouver une fonction de streaming dans chaque appareil. Pas ici : il s’agit d’un DAC de bureau « classique », doublé d’un amplificateur casque et d’un préamplificateur. On peut lui raccorder des sources analogiques en RCA ou XLR, ou des sources numériques en USB ou S/PDIF (coaxial ou optique).

Installé à Prešov, en Slovaquie, à l’ouest des Carpates et non loin de la frontière ukrainienne, Canor a déjà fait forte impression chez LowBeats. Tous les appareils de la marque testés jusqu’ici nous ont convaincus par leur excellente musicalité, leurs solutions astucieuses, la qualité des matériaux et de la fabrication, ainsi que par leur rapport qualité-prix. Et tout cela est « Made in Europe ».



Le design moderne du Canor Crius H5S apporte un vent de fraîcheur. Sa fabrication est tout aussi convaincante (photo : F. Borowski)

Le Crius H5S est le dernier-né de Canor. Il reprend le langage esthétique de l’« Essential Line », à laquelle appartiennent aussi l’amplificateur intégré Virtus et le DAC Verto. Il est toutefois bien plus étroit (21 cm de large, 7,5 cm de haut). Sa profondeur de 30 cm frôle déjà la limite d’un appareil de bureau, surtout si l’on ajoute de volumineuses fiches XLR et des câbles rigides. Cela reste malgré tout un format « midi » acceptable.

Le dessin serait inspiré d’un lever de soleil au-dessus de l’horizon marin. L’idée paraît peut-être un peu kitsch, mais le designer en chef de Canor aurait imaginé cette grosse molette centrale en observant précisément ce spectacle sur la plage. Les inspirations les plus inattendues sont parfois les meilleures. La grande commande en aluminium repose sur deux roulements à billes et tourne avec une admirable précision. Quel plaisir au toucher !

Crius H5S : du solide

Le poids surprend également : environ 4 kg. Voilà un amplificateur casque de belle stature ! La construction robuste, avec une plaque supérieure massive en aluminium épaisse de près d’un centimètre et un châssis en acier thermolaqué légèrement scintillant, y contribue largement. Il ne faut pourtant pas imaginer un intérieur vide : alimentation de qualité, circuits discrets et section DAC haut de gamme à deux ESS ES9039Q2M en configuration double mono occupent tout l’espace.



Le massif capot en aluminium reste à peine tiède en fonctionnement (photo : F. Borowski)

Le H5S est largement conçu en symétrique : entrées et sorties RCA et XLR, ainsi qu’une liaison BYPASS XLR symétrique. Ses sorties analogiques peuvent alimenter des amplificateurs de puissance ou des enceintes actives. Au cours de l’essai, j’ai rapidement rêvé de blocs mono assortis, au même design et au même format. Ce serait formidable !

L’un de ses atouts est évidemment son amplificateur casque à polarisation adaptative. Canor promet de réunir les qualités sonores des classes A et AB. Les casques se raccordent en symétrique sur XLR4 ou jack 4,4 mm (Pentaconn), ou en asymétrique sur jacks 6,35 et 3,5 mm.

Le niveau des sorties préampli et casque peut être relevé de 6 ou 11 dB dans le menu (11 dB seulement pour les entrées numériques), afin de conserver une plage de réglage du volume pertinente.



La grande bague rotative en aluminium repose sur deux roulements à billes (photo : F. Borowski)

Détails techniques

Le soin du détail se manifeste dès l'alimentation intégrée. Celle du Crius H5S est une alimentation à découpage spécialement développée pour l'appareil, et non un module standard acheté sur catalogue. Elle répond aux exigences renforcées des normes IEC/EN 60601-1 et ANSI/AAMI ES60601-1. Conçues pour une autre application, celles-ci imposent deux paramètres qu'une alimentation industrielle classique n'a pas à respecter, mais qui comptent pour l'audio. Ivan Bosnovic, directeur commercial de Canor, nous les a expliqués :

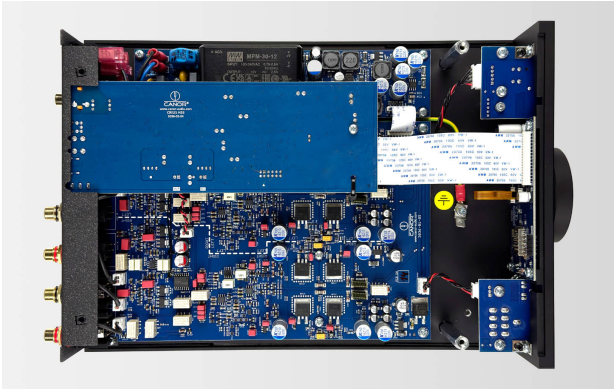
Le premier est le courant de fuite. Une alimentation industrielle de classe I peut envoyer vers la terre de protection des courants de fuite de l'ordre du milliampère. Ce module est spécifié à moins de 100 µA, soit environ quarante fois moins. Dans un système audio, ce courant ne reste pas dans la terre secteur : il revient par les blindages des câbles de liaison entre appareils, où il peut engendrer ronflement et bruit dans la masse du signal.



Entrées analogiques symétriques et asymétriques, BYPASS XLR et principales entrées numériques tiennent tout juste à l'arrière. Une connexion trigger est également présente (photo : F. Borowski)

Le second paramètre est l'isolation renforcée. La barrière entre primaire et secondaire est conçue selon la spécification renforcée 2 × MOPP. Conséquence acoustique intéressante : la distance accrue et le blindage supplémentaire entre les enroulements réduisent leur capacité parasite.

Cette capacité passe facilement inaperçue. On considère habituellement qu'un transformateur sépare entièrement deux circuits. Il les isole bien galvaniquement : aucun chemin direct ne laisse passer le courant. Mais les deux enroulements, placés face à face de part et d'autre de l'isolant, forment un condensateur, qui laisse d'autant mieux passer les hautes fréquences. Les fronts de commutation d'une alimentation à découpage en sont riches. La capacité résiduelle permet donc au bruit de commutation en mode commun de passer du primaire à la masse du secondaire. En la réduisant à la barrière, on supprime ce bruit à la source, avant même l'intervention des filtres en aval.



Aucune économie sur les composants : pièces haut de gamme et circuit double mono discret (photo : Canor)

D'autres raffinements abondent. Comme plusieurs appareils Canor, le Crius H5S possède une fonction de « nettoyage » des contacts des relais internes. Selon le fabricant, elle prolonge la durée de vie des contacts restés longtemps inactifs et améliore leur conductivité. Plusieurs signaux haute fréquence sont envoyés successivement à travers tous les relais. La procédure se déclenche automatiquement à chaque vingtième extinction, avec la mention « Relay Cleaning » sur l'afficheur pendant l'arrêt.

Tout cela donne évidemment envie de découvrir le comportement du Crius H5S au quotidien et, surtout, de l'écouter.

Le Crius H5S à l’usage

En bref : formidable ! Mon exemplaire de présérie présentait encore de petits dysfonctionnements logiciels, mais ils ne gâchaient nullement l’expérience. Ils devraient être éliminés avant le lancement de la production.



Imposant en apparence, le Crius repose seulement sur de petits patins en caoutchouc antidérapants (photo : F. Borowski)

Les DAC de bureau sont généralement simples à utiliser, sans que cela soit une critique. Prenez mon Questyle CMA fifteen, utilisé depuis des années (2 500 € à l’époque). Il a servi de référence au Crius tant leurs fonctions se ressemblent. Le Questyle dispose de quelques interrupteurs à bascule, d’un potentiomètre Alps motorisé et de commutateurs DIP peu accessibles sous l’appareil pour le gain. Comme le Crius, il sert d’amplificateur casque ou de préamplificateur.

Canor choisit une tout autre voie : une interface moderne à écran tactile, encore rare dans cette catégorie. On en assimile vite les particularités. Un contact sur l’écran réveille le H5S en quelques secondes. Balayer vers la gauche ou la droite change d’entrée ; maintenir le doigt sur Input ouvre une liste déroulante. Vers le haut apparaît le menu : balance, GAIN, variateur de luminosité, thème de couleurs, etc. Vers le bas, on le ferme. Depuis l’écran normal, un balayage vers le bas fait apparaître l’icône marche/arrêt ; un appui prolongé éteint l’appareil. En veille, seule une minuscule LED rouge discrète reste allumée.



L’écran rond est parfaitement lisible et tactile pour naviguer dans les menus (photo : F. Borowski)

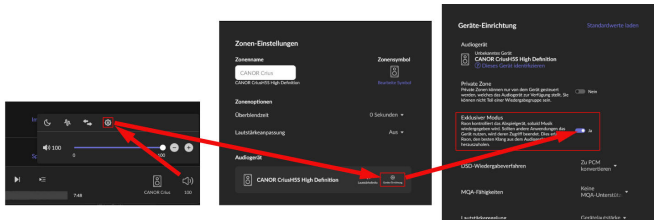
En usage normal, la grande molette règle le volume ; dans les menus, elle permet aussi de parcourir des listes. Manipuler cette bague d’aluminium montée sur roulements est toujours un plaisir. Une télécommande infrarouge convenable est fournie. Ce boîtier léger en plastique n’est ni particulièrement luxueux ni remarquable au toucher, mais il est fonctionnel. Comme souvent avec les télécommandes IR, son dessous n’est pas parfaitement plat et ne possède ni revêtement antidérapant ni pieds : sur une table lisse, elle glisse ou pivote facilement.



La télécommande fournie (photo : F. Borowski)

En fonctionnement, le dessus du Crius atteint un peu plus de 30 °C. La plaque massive en aluminium répartit très uniformément la chaleur. Il est agréable de passer la main sur ce beau capot lorsqu’il est à température, même si l’on touche vite la molette, qui s’étend jusqu’aux bords supérieur et inférieur du boîtier.

Dans cette catégorie de prix, je connais peu de concurrents aussi soigneusement fabriqués. L’ergonomie du Crius est également très réussie : facile à apprendre, aussi plaisante à sa manière que les commandes analogiques du Questyle, elle permet ce style épuré, moderne et singulier.



Conseil pratique pour Roon : le H5S n'est pas certifié « Roon Tested ». Pour l'utiliser en DAC USB bit-perfect, à la résolution maximale et sans rééchantillonnage forcé, activer le mode exclusif dans Roon, puis redémarrer l'application (éventuellement l'appareil) afin d'appliquer le changement (captures : F. Borowski)

Écoute : il sait tout bien faire

J'ai écouté le Crius avec cinq casques de milieu, haut et très haut de gamme, sur divers connecteurs : le Yamaha YH-4000 ouvert ; le T+A Solitaire T fermé en mode passif filaire sur Pentaconn ; le Fostex TH909 ouvert sur jack 6,35 mm ; le Grell OAE2 ouvert, également sur jack ; enfin mon étalon haute impédance, le beyerdynamic T1 ouvert sur XLR4.



Sur le bureau, ici avec le Yamaha YH-4000, l'USB est la connexion privilégiée au Mac ou au PC (photo : F. Borowski)

Avec ses 600 ohms et sa courbe très neutre, ce dernier ne convainc réellement qu'avec peu d'amplificateurs casque. Le Crius H5S fait partie des exceptions. Il lui donne sans effort une restitution agréablement chaleureuse et finement résolue. Le H5S ne gonfle pas artificiellement le grave lorsque le casque n'est pas accordé de la sorte. La reproduction reste neutre et souligne le caractère de chaque modèle.

Même constat avec le Fostex, autre casque plutôt orienté studio et sans tendance à embellir. Ce modèle japonais est presque plus exigeant que le T1 en matière d'aigus propres et dépourvus de fatigue. Le Crius s'en acquitte parfaitement.

Avec les Solitaire T et OAE2, plus chaleureux, charnus et peu exigeants électriquement, le puissant H5S a la tâche beaucoup plus facile. Sans le moindre effort, l'amplificateur slovaque révèle jusqu'à la dernière nuance d'information de ces casques d'exception. Les basses profondes jaillissent de leurs transducteurs avec autant de naturel que les médiums aérés et les aigus délicats et soyeux. Le Crius semble sans limites. Le Yamaha m'a particulièrement réjoui : le Canor apportait à sa sonorité ouverte, légèrement chaleureuse, une finesse de détails que je ne lui avais jamais entendue.



Pour tester et savourer la musique : le nouvel album de Yello, « Time Lab », rappelle fortement les premiers travaux du duo (pochette : Qobuz via Roon)

Le Crius a ensuite affronté le Questyle en comparaison directe. Ce dernier n'existe plus que dans une version légèrement modernisée, dotée d'autres puces DAC, mais il n'a rien perdu de ses qualités. Allons droit au but : le DAC et amplificateur casque Canor ne lui cède en rien. Au contraire, il prend parfois l'avantage par un surcroît de fermeté. Ses réserves de dynamique plus importantes lui confèrent aussi davantage de sérénité dans les passages complexes. Remarquable !



Superbe sous tous les angles (photo : F. Borowski)

VERDICT DU TEST

Dans le mille !

Je suis de nouveau amoureux ! Le Canor Crius H5S, DAC et amplificateur casque, redonne au hi-fi de bureau avec streaming USB depuis un Mac un attrait très actuel. Encombrement, esthétique, toucher, fonctions, utilisation, son : l'ensemble de ses atouts le distingue agréablement de la masse des DAC/amplificateurs casque habituels. Les acheteurs peuvent choisir un noir discret, un argent éclatant ou une extraordinaire finition bronze, qui l'éloigne définitivement du courant dominant.

Je l'ai dit plus haut : l'aboutissement de ce séduisant système midi moderne, sur un bureau ou au salon, serait la présence de blocs de puissance mono assortis. Et pourquoi pas une passerelle de streaming coordonnée, pour former un ensemble high-end midi complet adapté à tous les usages et enceintes ? Canor se tient toutefois à l'écart du streaming pour l'instant, probablement non sans raison.

Pour l'heure, le Crius H5S est une formidable nouvelle solution de DAC de bureau et d'amplificateur casque pour qui souhaite écouter de la musique avec les meilleurs casques devant son ordinateur. Hormis les modèles électrostatiques, le H5S convient à pratiquement tous les casques du monde ; il peut aussi régler le niveau des enceintes de bureau. Il donne terriblement envie de le posséder.

Il donne terriblement envie de le posséder.

LES POINTS FORTS DU TEST

- Son exceptionnel avec tous les casques testés
- Matériaux et qualité de fabrication
- Design original et ergonomie réussie
- DAC haut de gamme

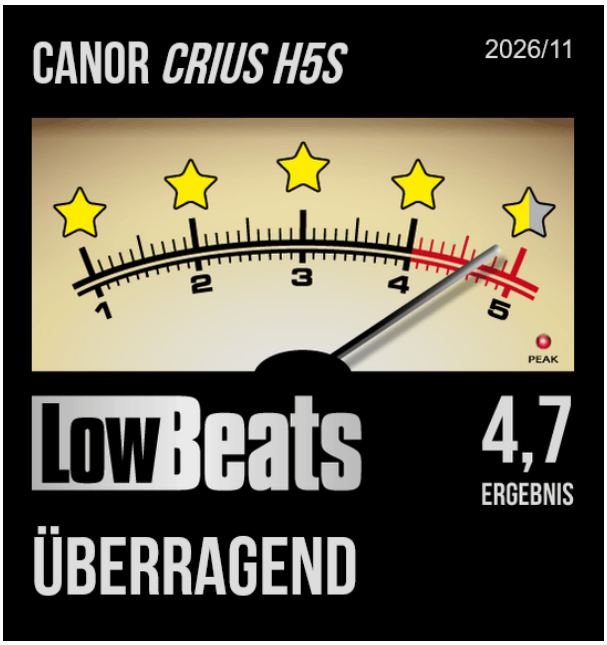
ÉVALUATION ORIGINALE

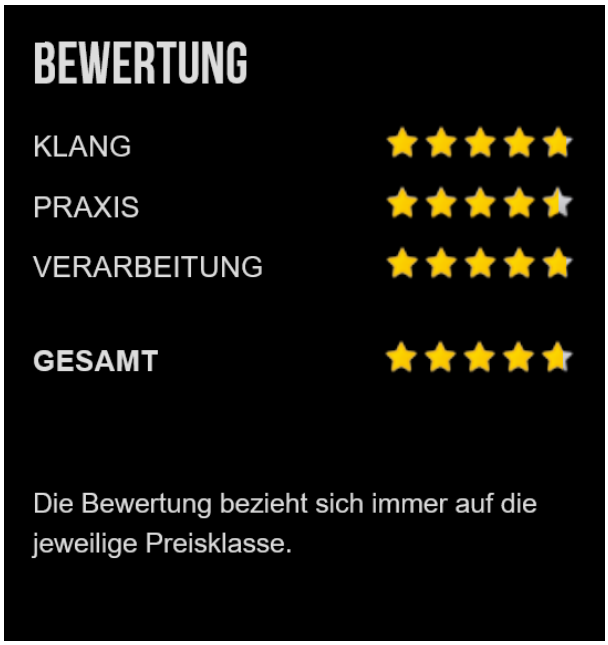
Technique et résultats du test

Concept technique	DAC et amplificateur casque avec fonction préampli
Puissance de sortie	Jusqu’à 4 W sous 30 Ω (symétrique)
Entrées analogiques	1 × XLR, 1 × RCA
Entrées numériques	1 × USB-C, 1 × TOS, 1 × coaxiale
Sorties analogiques (variables)	1 × XLR, 1 × RCA, 1 × XLR BYPASS
DAC	2 × ESS ES9039Q2M (configuration double mono)
Sorties casque	XLR4 et jack 4,4 mm symétriques ; jacks 6,35 et 3,5 mm asymétriques
Particularités	Écran tactile, sortie trigger, GAIN, télécommande
Dimensions (L × H × P)	210 × 78 × 325 mm (bouton et prises compris)
Poids	Env. 4 kg

Toutes les caractéristiques techniques › canor-audio.com

ÉVALUATION OFFICIELLE LOWBEATS





LIRE L’INTÉGRALITÉ DU TEST EN LIGNE

LowBeats – Canor Crius H5S : DAC, amplificateur casque et préamplificateur